Aux lecteurs du Bulletin pédagogique

Autor(en): **Tanner, P.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IXe ANNÉE. N° 10. OCTOBRE 1882.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 fr. 50 cent. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Tanner, à Hauterive, près Fribourg ; ce qui concerne les abonnements à M. Torche, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Aux lecteurs du BULLETIN PÉDAGOGIQUE. — L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant (suite). — L'Art. 27 (suite). — Questions et devoirs donnés dans les examens d'admission à l'école normale de Ladingen (Bavière), au mois d'août 1882. — Hygiène scolaire.— Bibliographie. — Variétés. — Omission réparée. — Intérêts de la Société. — Avis.*

AUX

LECTEURS DU BULLETIN PEDAGOGIQUE

C'est avec un profond regret que vous avez appris que M. Horner, « appelé à remplir de nouvelles fonctions, qui absorberont et son temps et son activité » abandonne la rédaction du *Bulletin.* Fondateur de cette revue, il a su, par sa direction si sûre, par ses articles d'une incontestable utilité, lui gagner l'estime d'éducateurs distingués de la Suisse et de l'étranger et lui conquérir « un certain rang dans la littérature pédagogique. »

En nous chargeant, à la demande de M. Horner, de la rédaction du *Bulletin,* nous sentons que, soit dans l'enseignement, soit dans la direction de cet organe de la Société fribourgeoise d'éducation, qui n'a fait que prospérer jusqu'ici et a rendu aux instituteurs tant de services, on peut succéder à cet homme éminent, mais non le remplacer. Aussi, aurons-nous recours à ses lumières et à son expérience, et ce qui doit rassurer les nombreux abonnés du *Bulletin,* ce qui nous rassure nous-même, c'est que M. Horner, par ses conseils, par son précieux concours, restera toujours l'âme de cette revue dont il est le père.

Tout notre programme consiste à nous proposer de suivre d'aussi près que nous pourrons les traditions de M. Horner ainsi que ses méthodes basées sur une longue expérience, de rendre compte d'une manière aussi exacte que possible des ouvrages pédagogiques qui paraissent, et de nous appliquer, dans la mesure de nos forces à être utile à ces chers instituteurs, qui travaillent. comme le dit l'Evangile « sous le poids de la chaleur du jour.» Mais,

pour atteindre ce but, nous avons besoin, grandement besoin de l'appui des collaborateurs du *Bulletin*. Si dans le dernier numéro, l'ancien rédacteur leur a adressé des hommages et des remerciements bien mérités, le nouveau rédacteur sollicite d'eux bien humblement et avec instance le dévouement qu'ils ont déployé jusqu'ici. MM. les inspecteurs et les dignes membres du corps enseignant sont à la peine ; nul mieux qu'eux ne peut donner des renseignements utiles.

C'est donc animé d'une certaine confiance, qu'avec l'aide de Dieu, nous entreprenons aujourd'hui la direction du *Bulletin pédagogique,* fort que nous sommes des sympathies des amis de l'éducation et de l'instruction primaire et assuré du concours de collaborateurs aussi éclairés que dévoués P. TANNER.

L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

DE LA TRANSPOSITION

Comme je l'ai dit dans un article précédent, on rencontre dans le plain-chant certains morceaux qui, s'ils sont accompagnés tels qu'ils sont notés, deviennent trop haut ou trop bas pour les chantres ; c'est ainsi que le 7me ton admettra le *fa* aigu et le 2me b *la* grave, ce que les chantres les mieux doués n'exécuteront pas volontiers. Si, par exemple, dans le chant des vêpres, l'organiste joue au ton naturel l'un après l'autre le 7me et le 2me ton, les chantres seront tout à coup fatigués, leur voix deviendra rauque, en même temps que le public sera désagréablement impressionné de ce brusque changement de voix. Il faut donc que le jeune organiste apprenne le moyen d'éviter ces inconvénients ; il faudra qu'il trouve sur son clavier un ton proportionné au diapason des voix qu'il accompagne, et qu'il s'habitue à avoir sous les doigts des notes dont le nom est différent de celles qu'il a sous les yeux ; c'est ce que l'on appelle la *transposition.*

A ce mot de transposition, il en est qui s'effraient : et certes c'est bien à tort. La transposition serait-elle au plain-chant ce qu'est à la géométrie le carré de l'hypoténuse, c'est-à-dire ce que les élèves appellent « le pont aux ânes » ? Pas le moins du monde..... ce n'est pas si difficile, comme nous allons le voir. Il suffit d'apprendre quelques gammes nouvelles et d'en faire l'application ainsi qu'on l'a fait avec les précédentes.

Commençons aujourd'hui par le gamme de *sol,* dont on pourra se servir pour hausser les morceaux du 1er et du 6me ton, et aussi, comme le font quelques organistes, pour baisser le 7me ton, lorsqu'ils accompagnent de ces voix de baryton, qui ne peuvent atteindre facilement les notes au-dessus du *do* et du *re* aigu.